

pro'crea

5^e Congrès des Acteurs

création & transmission d'entreprise

11 & 12 JUIN 2015 - MONTPELLIER

Accompagnateurs : obsolescence programmée ?

Les réseaux d'accompagnement peuvent-ils s'adapter aux mutations de l'entrepreneuriat ?

www.procrea-lecongres.fr

Pro'créa, un concept unique

Le Languedoc-Roussillon accueille, depuis 2008, **Pro'créa**, le seul congrès professionnel de France à destination des structures spécialisées dans l'accompagnement des porteurs de projets et des jeunes entreprises.

Lieu d'échanges et de rencontres, Pro'créa est un séminaire de formation et de professionnalisation. Il a réuni, pour les 4 premières éditions, entre 150 et 250 participants, venant de toutes les régions de France, et de tous les réseaux concernés par l'accompagnement entrepreneurial :

- opérateurs d'accompagnements de la création et de la reprise (Consulaires, Pépinières, FIR, ADIE, Réseau Entreprendre, BGE, consultants privés...);
- financeurs de la création et de la reprise (Etat, Collectivités Territoriales, Caisse des Dépôts,...);
- universitaires et blogueurs spécialistes de l'entrepreneuriat.

Organisé à l'initiative de la Chambre Régionale de Métiers et de l'Artisanat, et de la Chambre de Commerce et d'Industrie Languedoc-Roussillon, avec l'appui de la DIRECCTE, de la Caisse des Dépôts, et de la Région Languedoc-Roussillon, **Pro'créa** a pour ambition de permettre aux professionnels de la création et de la transmission d'entreprises, de se rencontrer, d'échanger sur leurs pratiques et de faire progresser leurs méthodes d'intervention.

Lieu de réflexion et d'échanges, ce séminaire de formation est également un moment de professionnalisation, d'information privilégié sur les évolutions tendanciennes de la création et sur les actualités réglementaires, législatives, administratives ou financières qui peuvent impacter le métier d'accompagnant et son environnement.

Mixant la présentation d'expériences et de bonnes pratiques (en France et à l'Etranger), des apports théoriques issus de la recherche universitaire et des témoignages d'opérateurs ou d'experts, les premières éditions de **Pro'créa** ont permis d'aborder des thématiques variées, telles que *l'évaluation des dispositifs d'accompagnement* (2008), *le suivi post-crétion* (2009), *le repérage et l'accompagnement des projets à potentiel* (2011), *le plan d'affaires et sa remise en cause* (2013).

La thématique

La thématique choisie pour l'édition 2015 de **Pro'créa** est :

Accompagnateurs : obsolescence programmée ?

Les réseaux d'accompagnement peuvent-ils s'adapter aux mutations de l'entrepreneuriat ?

Comme pour l'édition précédente ("*Faut-il brûler le plan d'affaires?*"), le sujet retenu est volontairement présenté de manière provocatrice. Il s'agit, en effet, d'attirer l'attention des structures d'accompagnement sur la nécessité de faire évoluer leurs méthodes de travail ainsi que les services qu'elles proposent aux entreprises, afin de répondre à la demande qui évolue elle-même très vite.

Dans un contexte économique difficile, comment les réseaux d'accompagnement peuvent-ils s'adapter à un entrepreneuriat en pleine mutation ? Voici la question à laquelle ce séminaire de formation se propose de répondre à travers deux conférences plénières et 3 ateliers :

- **Nouveaux entrepreneurs** : Quels sont leurs besoins d'accompagnement ?
- **Nouvelles tendances et nouveaux modèles** : Induisent-ils une nouvelle approche de l'accompagnement ?
- **Nouvelles méthodes et nouveaux outils d'accompagnement** : Comment les intégrer aux dispositifs des réseaux ?

Les ateliers et plénières seront animés par des **universitaires spécialistes de l'entrepreneuriat**, tous collaborateurs de la revue "ENTREPRENDRE & INNOVER" tels que :

- . **Etienne SAINT-JEAN**, Professeur de management au Département des sciences de la gestion - Institut de recherche sur les PME - **Université du Québec à Trois-Rivières** (Canada)
- . **Caroline VERZAT**, Enseignant-Chercheur à **NOVANCIA** (Paris), Docteur en sociologie des organisations, HDR en sciences de gestion.
- . **Alain FAYOLLE**, Professeur et Directeur du centre de recherche en entrepreneuriat, à l'**EM LYON BUSINESS SCHOOL**.
- . **Olivier TOUTAIN**, Professeur au Département Management des Organisations et Entrepreneuriat du groupe **ESC DIJON**.
- . **Jacques-Henri COSTE**, Maître de conférences à l'**Université de la Sorbonne Nouvelle**, membre du CERVEPAS (Centre d'études de recherches sur la vie économique des pays anglo-saxons).
- . **Dominique FRUGIER**, Professeur honoraire d'entrepreneuriat à l'**Ecole Centrale de Lille**.

Les 3 ateliers se dérouleront en parallèle 3 fois, lors de 3 sessions successives et sous la forme de **BarCamp**, ceci permettant :

- à chaque congressiste d'assister à tous les ateliers proposés ;
- à chaque congressiste qui le souhaite de contribuer aux échanges en apportant son témoignage ou en exprimant sa réflexion et ainsi de favoriser l'interaction entre "experts" et participants ;
- à la réflexion de progresser au fil des 3 sessions.

De nombreux "**experts**", professionnels de l'accompagnement, consultants spécialisés, viendront enrichir les débats aux seins des ateliers, notamment en présentant des expériences remarquables.

Le programme détaillé

Jeudi 11 juin :

- . 10h30 - 11h00 : Accueil des participants
- . **11h00 - 12h30 : Plénière d'introduction**
- . 12h30 - 14h00 : Déjeuner
- . **14h00 - 15h30 : Ateliers Session 1** (3 ateliers en parallèle)
- . 15h30 - 16h00 : Pause
- . **16h00 - 17h30 : Ateliers Session 2** (3 ateliers en parallèle)
- . 17h30 – 20h00 : Temps libre et échanges entre participants
- . 20h00 - 00h00 : Soirée des congressistes



Vendredi 12 juin :

- . 09h00 - 09h30 : Accueil
- . **09h30 - 11h00 : Ateliers Session 3** (3 ateliers en parallèle)
- . 11h10 - 11h30 : Pause
- . **11h30 - 12h30 : Ateliers de démonstration (outils, méthodes...)**
- . 12h30 - 14h00 : Déjeuner
- . **14h00 - 16h00 : Plénière de clôture**



Le lieu

Le séminaire, dans son intégralité, aura lieu au **Centre Belambra "Presqu'île du Ponant" de la Grande-Motte**.

A environ 15 minutes de Montpellier, ce centre offre le calme insoupçonné d'une presqu'île de verdure avec son vaste parc naturel au bord d'un plan d'eau. Il offre des conditions parfaites pour réfléchir, échanger, partager, dans la convivialité.

Les repas et la soirée des congressistes auront également lieu sur place.



Les congressistes auront la possibilité de loger sur place dans des chambres single ou des bungalows pour deux personnes (deux chambres avec entrée autonome et salle de bain partagée).



Annexe : détail des contenus

Accompagnateurs : Obsolescence programmée ?

Les réseaux d'accompagnement peuvent-ils s'adapter
aux mutations de l'entrepreneuriat ?

Jeudi 11/06/2014

11h00 - 12h30 : Conférence plénière introductive sur le thème de la posture de l'accompagnant

Intervention de **Etienne saint Jean**, Professeur de management au Département des sciences de la gestion - Institut de recherche sur les PME - **Université du Québec à Trois-Rivières** (Canada)

Le conseiller se positionne comme un facilitateur plutôt qu'un réparateur.
Il facilite l'émergence du sens à donner au projet et du processus évolutif, dans une logique plutôt effectuale que causale.

Jeudi 11/06/2014 et vendredi 12/06/2014

3 séances d'ateliers en parallèle

Session 1, le jeudi 11/06 de 14h00 - 15h30

Session 2, jeudi 11/06 de 16h00 - 17h30

Session 3, vendredi 12/06 de 9h30 - 11h00

Atelier 1 : Nouveaux entrepreneurs

Quels sont leurs besoins d'accompagnement ?

L'entrepreneuriat vit une véritable révolution.

Désormais zappeurs, alternatifs, hyper-connectés, les nouveaux porteurs de projet, qu'ils soient issus de la génération Y ou même Z, étudiants entrepreneurs, startupers, auto-entrepreneurs ou créateurs par nécessité, n'envisagent plus forcément la création d'entreprise comme un projet de vie, et revendiquent parfois de n'être qu'entrepreneurs à temps partiel ou à durée limitée.

Ces caractéristiques et ces comportements semblent induire de nouveaux besoins d'accompagnement auxquels les réseaux tentent de s'adapter. De nombreuses études tendent à identifier différents profils entrepreneuriaux qui détermineraient des besoins différents pour chaque typologie. De nouveaux réseaux dédiés à certains profils de créateurs (jeunes, étudiants, entreprises innovantes...) s'affirment, semblant confirmer l'existence de besoins spécifiques qui justifieraient la nécessité d'une hyper spécialisation des acteurs au risque de limiter la diversité et la fertilisation par échanges.

Mais les besoins de ces nouveaux créateurs sont-ils réellement différents des besoins des entrepreneurs qui étaient préalablement et traditionnellement accompagnés par les structures ?

Ne s'agit-il pas plus simplement de nouvelles attentes dans le rythme et les formes de l'accompagnement qui vont leur être proposés ?

A l'image de l'étudiant entrepreneur qui cumule plusieurs statuts, les créateurs ne sont plus seulement que des créateurs, ce qui induit un rapport au temps d'accompagnement forcément différent devant concilier les différents «métiers» du créateur et le temps qu'il est prêt à dédier à l'accompagnement.

Etre accompagné au moment où on le souhaite, là où on souhaite, plus vite, et à son propre rythme sont les nouvelles attentes de bon nombre de créateurs, ce qui interroge les accompagnateurs face non seulement aux outils à utiliser (accompagnement à distance, dématérialisation de la relation,...) mais aussi à leurs propres contraintes organisationnelles (comment gérer un portefeuille de créateurs évoluant chacun à leur propre rythme ?).

En plus du rythme, les nouveaux créateurs semblent plébisciter de nouvelles formes d'accompagnement, accélérateur de projet (startup weekend, challenges...), espaces collaboratifs et de coworking, mentorat par des pairs... où les accompagnateurs ne sont plus au centre de la relation d'accompagnement désormais réalisés par d'autres. Les structures sont-elles en capacité de permettre à leurs accompagnateurs de suivre cette révolution où leur existence pourrait être remise en cause ?

Parmi les autres attentes des nouveaux entrepreneurs, qui ne veulent plus d'un accompagnement traditionnel très normé, en étapes successives au sein d'un parcours progressif vers la création, ressort la volonté clairement affirmée d'un accompagnement plus rapide et plus ludique. Ceci est en décalage avec les pratiques des réseaux classiques et peut également apparaître comme contradictoire avec l'accompagnement proposé aux startupers dans les structures dédiées à l'innovation, qui insèrent les créateurs innovants dans un parcours long, intense et très attentif (fonction de la complexité de ce type de projets).

En analysant les différents profils de créateurs, on identifie finalement deux grands groupes : ceux parmi lesquels l'innovation tient une place centrale (jeunes, étudiants, startupers,...) qui nécessitent un accompagnement en mode projet et ceux qui créent en réponse à une situation économique (auto-entrepreneurs, pluriactifs, rebond,...) que l'on doit accompagner vers l'autonomisation. Finalement ces deux groupes nécessitent un même type de posture d'accompagnement où les conseillers ne sont plus des experts mais des accompagnateurs et des coaches. Mais si la posture est relativement identique, pour des profils si différents, la question de la pertinence de la spécialisation des accompagnateurs ou des réseaux se pose obligatoirement aux structures.

Comment les accompagnateurs s'adaptent-ils aux nouveaux profils entrepreneuriaux et comment repèrent-ils les nouvelles attentes des nouveaux créateurs ?

Comment peuvent-ils faire évoluer leurs prestations et leurs compétences en préservant l'identité et la spécificité de leurs réseaux ?

La multiplicité des réseaux peut-elle encore se justifier par la spécificité des profils entrepreneuriaux?

Atelier 2 : Nouveaux modèles et nouvelles valeurs

Induisent-ils une nouvelle approche de l'accompagnement ?

L'entrepreneur n'est plus nécessairement un patron, l'entreprise pas toujours une volonté. Aujourd'hui, certains créent leur entreprise par nécessité, parce qu'ils ne trouvent pas leur place dans le monde du salariat et qu'ils n'ont pas d'alternative. D'autres reprennent leur entreprise avec des collègues après le départ du dirigeant et instituent un système de management participatif, voire coopératif.

L'entreprise du XXIème siècle est multiforme. Elle peut être extrêmement simple, comme très sophistiquée dans son organisation. Dans les deux cas, elle évolue dans un environnement complexe, en perpétuelle évolution. Les réseaux, quels qu'ils soient, y ont une importance croissante. Alors que certains entrepreneurs se replient sur eux-mêmes, d'autres prônent et pratiquent une ouverture totale vers l'extérieur, influencés en cela par le monde du Web.

Les grandes sociétés, notamment celles du secteur du numérique intègrent des concepts de type open innovation, intrapreneuriat, entreprise ouverte...

Dans un même ordre d'idées, le "phénomène startup" a engendré de nouveaux comportements entrepreneuriaux et des modes d'accompagnement qui leur sont propres.

Les tendances sociétales et marketing modifient en profondeur le monde de la création d'entreprise. Face à des évolutions de l'environnement toujours plus fréquentes et plus radicales, les organismes d'accompagnement peuvent-ils seuls assurer une veille suffisante sur les tendances et les modèles pour maintenir un haut niveau de pertinence, alors que leurs ressources se raréfient et qu'ils ont de moins en moins de temps à consacrer à l'étude et à la prospective ?

Que proposent les organismes d'accompagnement pour suivre les mutations que connaît le champ de l'entrepreneuriat dans sa double vocation, économique et sociale ?

Seront-ils contraints de mutualiser des outils de veille et comment vont-ils assurer le lien entre ceux qui observent et détectent les mutations et ceux qui sont sensés les accompagner ?

Face à un monde en totale mutation, la formation et la veille peuvent-elles s'inscrire comme seuls facteurs de performance de l'accompagnement ?

En plus de la mutualisation de certains outils, le co-accompagnement doit-il devenir la norme dans un monde complexifié ?

Peut-on envisager de nouvelles formes d'organisation dans les structures généralistes pour faire émerger en leur sein de nouvelles compétences d'expertises sectorisées ?

Atelier 3 : Nouvelles méthodes et nouveaux outils d'accompagnement

Comment les intégrer aux dispositifs des réseaux ?

La plupart des nouvelles approches entrepreneuriales sont basées sur une démarche empirique. Les méthodes Lean Start Up, Design Thinking, Synopp... laissent une place grandissante à l'expérimentation terrain, au test de marché en direct, ceci au détriment de la planification en amont du projet.

Il en va de même pour la production. La multiplication des Fab labs et la possibilité qu'ils offrent aux entrepreneurs de passer plus rapidement du concept au prototype, et du prototype au déploiement, montre bien ce besoin qu'ont les porteurs de projet de se confronter au réel, de passer plus rapidement à la mise en œuvre, quitte à raccourcir l'étape de préparation.

Les Fab labs contribuent également à la coopération et aux échanges, tout comme les espaces de coworking qui se développent un peu partout. Les nouveaux entrepreneurs sont friands de ces espaces ouverts, réels ou virtuels, qui favorisent la collaboration, la co-construction et les échanges d'expériences.

Dans le champs des approches collaboratives, sont aussi apparus les événements de type "startup week-end" qui jouent un rôle indéniable d'accélérateur de projets en permettant à des créateurs de définir en quelques dizaines d'heures un business model.

Enfin, les entrepreneurs sont de plus en plus attirés par les échanges distants et les méthodes d'apprentissage en ligne, ce qu'atteste l'explosion des Mooc, et notamment des Mooc sur le thème de l'entrepreneuriat.

Les tendances qui se dégagent sont donc la volonté des néo-entrepreneurs :

- de passer à l'action rapidement et de se confronter aux réalités du marché pour en tirer des expériences concrètes ;
- de ne pas rester isolés et de partager leurs réflexions et leurs expériences avec des personnes étant dans la même situation qu'eux et/ou avec des professionnels dans le cadre d'évènements ponctuels dédiés à l'entrepreneuriat ;
- d'avoir accès à un savoir sans être confinés dans un cadre restrictif grâce à des formations à distance et à la carte.

La plupart des structures d'accompagnement des créateurs proposent encore à leurs clients des services basés sur une approche "classique" de l'entrepreneuriat, dans laquelle la planification ante-création et le face à face individuel sont omniprésents.

Ont-elles la volonté d'intégrer ces nouvelles tendances lourdes ? Si oui, comment peuvent-elles et veulent-elles le faire ?

Vendredi 12/06/2014

11h30 - 12h30 : Ateliers de démonstrations (méthodes et outils)

6 présentations de méthodes ou d'outils originaux ou nouveaux, d'une durée d'1/2 chacune, seront proposées aux participants

14h00 - 16h00 : Conférence plénière de conclusion

Synthèse des apports des 3 ateliers et mise en commun des réflexions. Témoins et acteurs du séminaire tireront les grands enseignements des travaux des 2 jours.